



UNIVERSITÄTS-
BIBLIOTHEK
PADERBORN

**Dictionnaire Historique, Ou Histoire Abrégée Des
Hommes Qui Se Sont Fait Un Nom Par Le Génie, Les
Talens, Les Vertus, Les Erreurs**

Depuis Le Commencement Du Monde Jusqu'à Nos Jours

[S - Z]

Feller, François-Xavier de

Liège, 1797

TRY

[urn:nbn:de:hbz:466:1-60800](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:hbz:466:1-60800)

dans la dernière rigueur, tout l'extérieur convenable à son état.

TRUCHSÈS, (Gebhard) archevêque & électeur de Cologne, épousa clandestinement Agnès de Mansfeld, vers le commencement de 1582. Pour conserver sa femme & son électorat, il se déclara hautement protestant, & publia un édit pour la liberté de conscience dans son diocèse. L'empereur Rodolphe II fit tout ce qu'il put pour le faire rentrer dans le devoir, mais inutilement. Le chapitre métropolitain de Cologne ayant convoqué les Etats du pays en 1583, il y fut décidé, conformément à la paix de religion conclue à Ausbourg, que Truchès étoit déchu de l'épiscopat, & qu'il falloit procéder à une nouvelle élection. Le même jour que les états se séparèrent, Truchès épousa publiquement à Rosenthal, celle à laquelle il étoit marié clandestinement. Grégoire XIII n'ayant pu rien gagner sur son esprit, l'excommunia l'an 1583. La même année on élut à sa place le prince Ernest de Bavière, qui fut obligé d'employer les armes contre le prélat déposé. *C'est cette malheureuse apostasie qui obligea le pape d'envoyer un nonce à Cologne*, dit l'électeur Maximilien d'Autriche, dans un Mandement du 4 février 1787, dans lequel cependant, par une espèce d'inconséquence, il s'élève contre cette même nonciature. Truchès se retira avec sa prétendue femme dans une maison de campagne en Hollande, où il languit le reste de ses jours dans l'obscurité & le chagrin, &

mourut en 1601. Les Protestans & Voltaire se sont bien gardés de donner le tort à Truchès dans cette guerre : mais Bayle est d'un autre avis, & a démontré que du Plessis-Mornai, le sage de la Henriade, avoit conseillé une injustice à Henri III, en voulant engager ce monarque à secourir l'archevêque déposé. Voyez *Reponse aux Questions d'un Provincial*, tom. 2, pag. 211-229.

TRUDON, voyez **TROM**.

TRUXILLO, (Thomas de) célèbre prédicateur, né à Zurita dans l'Extremadure, se fit d'abord Religieux de la Merci; mais ayant eu quelques démêlés avec ses confreres dans le tems qu'il étoit supérieur de la maison de son ordre à Madrid, il passa dans celui des Dominicains à Barcelone. Il vivoit encore en 1596. On a de lui plusieurs ouvrages théologiques & ascétiques, dont on voit le catalogue dans la Bibliothèque des PP. Echard & Quétif.

TRYPHON ou **DIODOTE**, de la ville d'Apamée, général des troupes d'Alexandre Balas, servit bien son maître dans les guerres qu'il eut contre Demetrius Nicanor. Après la mort de Balas, il alla en Arabie chercher Antiochus, fils de ce prince, & le fit couronner roi de Syrie, malgré les efforts de Demetrius son compétiteur, qui fut vaincu & mis en fuite. Mais le perfide Tryphon, qui méditoit de s'emparer de la couronne, ne pensa plus qu'à se défaire d'Antiochus; & craignant que Jonathas Machabée ne mit obstacle à ses desseins, il chercha l'occasion de le tuer. Il vint pour cela à Bethsan,

où Jonathas le joignit avec une nombreuse escorte. Tryphon le voyant si bien accompagné, n'osa exécuter son dessein, & eut recours à la ruse. Il reçut Jonathas avec de grands honneurs, lui fit des présens, & ordonna à toute son armée de lui obéir comme à lui-même. Quand il eut ainsi gagné sa confiance, il lui persuada de renvoyer sa troupe, & de le suivre à Ptolémaïde, lui promettant de remettre cette place entre ses mains. Jonathas, qui ne soupçonnoit aucune trahison, fit tout ce que Tryphon lui proposoit. Mais étant entré dans la ville de Ptolémaïde, il y fut arrêté, & les gens qui l'accompagnoient furent passés au fil de l'épée. Après cette infigne trahison, Tryphon passa dans le pays de Juda avec une nombreuse armée, & vint encore à bout de tirer des mains de Simon les deux fils de Jonathas, avec cent talens d'argent, sous prétexte de délivrer leur père. Mais mettant le comble à sa perfidie, il tua le père & les deux fils, & reprit le chemin de son pays. Ces meurtres n'étoient que les préludes d'un plus grand, qui devoit lui mettre sur la tête la couronne de Syrie. Il ne tarda pas à achever son barbare projet, en assassinant le jeune Antiochus, dont il prit la place, & il se fit déclarer roi d'un pays qu'il désola par ses cruautés; mais il ne garda pas long-tems le royaume que ses crimes lui avoient acquis. Antiochus-Sidetès, successeur légitime du trône, entra dans son héritage, & toutes les troupes, lassées de la tyrannie de Tryphon, vin-

rent aussi-tôt se rendre au premier. L'usurpateur se voyant ainsi abandonné, s'enfuit à Dora, ville maritime, où le nouveau roi le poursuivit, & l'assiégea par mer & par terre. Cette place ne pouvant tenir long-tems contre une aussi puissante armée, Tryphon trouva le moyen de s'enfuir à Orthosiate, & de là il gagna Apamée sa patrie, où il croyoit trouver un asyle; mais y ayant été pris, il fut mis à mort.

TSCHIRNAUS, (Ernfroi Walter de) habile mathématicien, naquit à Kissingswald, seigneurie de son pere, dans la Lusace, en 1651, d'une famille ancienne. Après avoir servi dans les troupes de Hollande, en qualité de volontaire, l'an 1672, il voyagea en Allemagne, en Angleterre, en France & en Italie. Il alla à Paris pour la 3e. fois en 1682, & il proposa à l'académie des sciences la découverte de ces fameuses caustiques, si connues sous le nom de *Caustiques de M. de Tschirnaus*. (Le mot *caustique* est ici un terme de catoptrique & de dioptrique, & signifie la courbe sur laquelle se rassemblent les rayons réfléchis ou rompus par une surface, & où ils ont une force brûlante qu'ils ne peuvent avoir ailleurs). Cette compagnie, en les approuvant, mit l'inventeur parmi ses membres. De retour en Allemagne, il voulut perfectionner l'optique, & établit trois verreries, d'où l'on vit sortir des nouveautés merveilleuses de dioptrique & de physique, & entr'autres, le miroir ardent qu'il présenta à M. le duc d'Orléans, régent du royaume. C'est à lui aussi